

relief sur le tombeau de Diomède (n° 42), rappellent sa dignité de magistrat du « pagus Augustus Felix » (p. 134).

N° 24, la *villa de Diomède, ainsi nommée d'après la sépulture que nous venons de décrire. L'ordonnance de cette villa, ainsi que des autres maisons de campagne, est très différente de celle des maisons de la ville. Un escalier à deux colonnes y conduit directement à un péristyle de 14 colonnes doriques. On entre de là, à g., dans la salle de bains. En face se trouvent des terrasses dominant la seconde partie de la villa. C'est un jardin de 33 m. de long et de large, avec un bassin et un pavillon à six colonnes au milieu. Il y a un escalier à g. de la terrasse et un autre à dr. de l'entrée. Sous trois côtés du portique s'étendent des caves voûtées, éclairées par de petits soupiraux. Des escaliers y descendent aux deux extrémités. On y a trouvé 18 cadavres de femmes et d'enfants, avec des provisions de bouche de toute sorte. Ces personnes y avaient cherché un refuge, mais les cendres pénétrèrent par les soupiraux et les malheureuses tentèrent trop tard de gagner la porte. Elles furent toutes étouffées; on les trouva, la tête voilée, à moitié ensevelies sous ces cendres. Le propriétaire présumé de la villa fut trouvé, la clef à la main, près de la porte du jardin, aujourd'hui murée, et à côté de lui était un esclave avec de l'argent et des objets de prix.

L'amphithéâtre est isolé des autres ruines, au S.-E. de la ville, et il faut y montrer son billet d'entrée. Si l'on ne veut pas y aller en finissant, le mieux est de s'y rendre des thermes de Stabies (p. 125; env. 8 min.), par la rue des Diadumènes, une hauteur d'où l'on a une belle vue d'une partie des ruines et le puits profond du Sarno. Les dehors de l'édifice sont peu remarquables, vu que, pour en faciliter la construction, on en avait creusé une grande partie dans le sol. Il y a tout autour, à l'extérieur, une galerie découverte, à laquelle on monte par des escaliers qui servaient aux spectateurs à atteindre les places du haut. L'entrée principale a une forte pente. Le grand axe de cet édifice mesure 135 m. 65, le petit, 104 m. Il pouvait contenir 20 000 personnes. On y distingue 3 rangs, le premier de 5 gradins, le second de 12, le troisième de 18, et il y a au-dessus une galerie. Les sièges sont comme au petit théâtre. Ce monument a été commencé l'an 70 av. J.-C. et continué à différentes époques.

Il y a 15 min. de marche, par la route, de l'amphithéâtre à la gare de Pompéi et env. 10 min. jusqu'à la stat. de *Valle di Pompéi* (p. 153). A g. de la route de ce côté, derrière la seconde maison, se trouvent quelques tombeaux qui étaient sur la route de Pompéi à Nucérie. On peut ordinairement les visiter moyennant un pourboire. — Retour de Pompéi par la station de Torre Annunziata, v. p. 114.

A Boscoreale (p. 10), à env. 1/2 h. de Pompéi, a été découverte en 1894-95 une *villa romaine*, qu'on ne peut voir qu'avec une autorisation du propriétaire, M. de Prisco. Il en reste surtout les communs, où l'on remarque les pressoirs et une grande cour où il y a dans le sol de grands vases en terre («dolia») destinés à recevoir le vin venant du pressoir.

9. Castellammare, Sorrente et Caprée.

I. Castellammare et Sorrente.

De Naples à Castellammare, 28 kil., CHEMIN DE FER, trajet en 40 min. à 1 h., pour 3 fr. 20, 2 fr. 25 et 1 fr. 45; 16 trains le dimanche. De Caserte à Castellammare, v. p. 10. — De Castellammare à Sorrente, 16 kil.; 1 h. 1/2 en VOITURES; tarif, v. ci-dessous. Une personne seule trouve facilement une place («un posto») dans une des nombreuses voitures qui parcourent cette route (1 fr. à 1 fr. 50). — BATEAUX A VAPEUR, v. p. 145.

Si l'on est pressé, on ne s'arrêtera que peu de temps à Castellammare, et l'on arrivera assez tôt à Sorrente pour faire une excursion au Deserto (p. 144) ou ailleurs. On couchera ensuite à Sorrente et l'on ira, le 2^e jour, à Capri. On peut être de retour à Naples le soir du 3^e et même du 2^e jour. — On peut aussi faire cette excursion avec la suivante, v. p. 153. Le trajet en bateau à vapeur sur le golfe de Naples est si beau, par un temps calme, qu'on devra le faire au moins une fois.

Les trains de Castellammare suivent jusqu'à Torre Annunziata, station Centrale, la ligne principale de Salerne (v. R. 6). Ensuite ils prennent un embranch. à dr. On longe la côte, franchit le Sarno (à dr., le petit flot rocheux de Revigliano, avec un vieux château), et on atteint en 12 min. la gare située au N. de la ville. — Puis le chemin de fer s'écarte de nouveau de la côte, et il se termine 5 kil. plus loin, à Gragnano, petite localité qui récolte un excellent vin rouge et qui a de nombreuses fabriques de macaroni. A 3/4 d'h. au N.-E., Lettere, où il y a un château en ruine. Route de Gragnano à Agerola, v. p. 139.

Castellammare. — HÔTELS: *H. Stabia*, près de la gare et du port, dans le genre italien, mais recommandé (ch. t. c. 3 fr., rep. 1, 2, 50 et 5, v. c., p. 7); — *H. Quisisana*, à g. au-dessus de la ville, via Quisisana, où l'on a une vue magnifique du Vésuve et du golfe, préféré par les Anglais (ch. 2, 50 à 6 fr., s. et b. 1, 50, rep. 1, 50, 3 et 5, v. n. c., p. 8 à 12, sans la boug.; om. 1, 50, av. bag.); — *Gr.-H. Margherita*, dans le château Quisisana, fermé en hiver (150 ch.; p. 10 à 12 fr.); — *H.-P. Weiss* (villa Belvédère; p. 6 fr. s. la b.), dans le haut à l'E., près de la gare, avec terrasse (vue) et beau jardin: on va de là à Quisisana par Scanzano.

CAFÉ-RESTAUR.: *Europa*, sur le largo Principe Umberto, du côté de la mer, où il y a musique le soir, 1 à 3 fois par semaine, selon la saison. — *Buffet*.

VOITURES: à 1 chev. ou à 1 âne, course, en ville, 35 c.; à 2 ou 3 chev., 80 c.; jusqu'à 2 kil. de la ville, la 1^{re} h., 1 fr. 50 et 2 fr. 50; chaque h. suiv., 1 fr. 40 et 2 fr. 20; — pour Quisisana, 1 et 3 fr.; — Pozzano, 80 c. et 2 fr. 50; — Gragnano, 1 et 2, 50; — Lettere, 1, 85 et 3, 65; — Pinonte, 2, 20 et 4, 70; — Agerola, 4 et 7; — Torre Annunziata ou Pompéi, 1, 50 et 3; — Vico Equense, 1, 50 et 2, 50; — Meta, 2, 50 et 4, 50; — Sorrente, jusqu'à 5 h. de l'après-midi, 3 et 6; le soir, 3, 50 et 7. On paie d'ordinaire autant pour le retour, mais il faut s'entendre pour le temps d'arrêt, pour lequel on compte 1/4 à 1/2 h., 1 à 5 h. dans les longs trajets. Les prix sont augmentés de moitié la nuit, c.-à-d. de 10 h. du s. à 6 h. du m. du 1^{er} nov. au 30 avril et du min. à 4 h. du 1^{er} mai au 31 octobre.

ÂNES: jusqu'à 2 kil. de la ville, 60 c. la 1^{re} h. et 40 c. les autres; pour le mont Coppola, 1 fr.

Castellammare est une ville commerçante de 33 000 hab., avec un port de mer, dans l'angle oriental du golfe de Naples, au commencement de la presqu'île de Sorrente, au pied et sur le versant d'un contrefort du mont S. Angelo. Son nom officiel est

Castellammare di Stabia, parce qu'elle est bâtie sur les ruines de l'anc. *Stabies*. Cette ville fut détruite en même temps que Pompéi, l'an 79 de notre ère, et l'on y a aussi commencé des fouilles, à g. à l'entrée, mais on ne les a pas poursuivies depuis 1782.

La ville s'étend le long de la mer sur une distance de près de 2 kil. Elle est traversée par une grande rue et une seconde qui lui est parallèle. On atteint en 8 ou 10 min. de la gare un petit square, le *largo Principe Umberto*, où se trouve le café de l'Europe (p. 137).

Plus loin est le *port*, fort animé et protégé par un môle. Il y a un arsenal et des docks de la marine militaire.

Sur la hauteur qui domine la ville au S., les ruines du *castel* qui lui a donné son nom. Ce château a été bâti au XIII^e s. par l'empereur Frédéric II et fortifié sous Charles I^{er} d'Anjou.

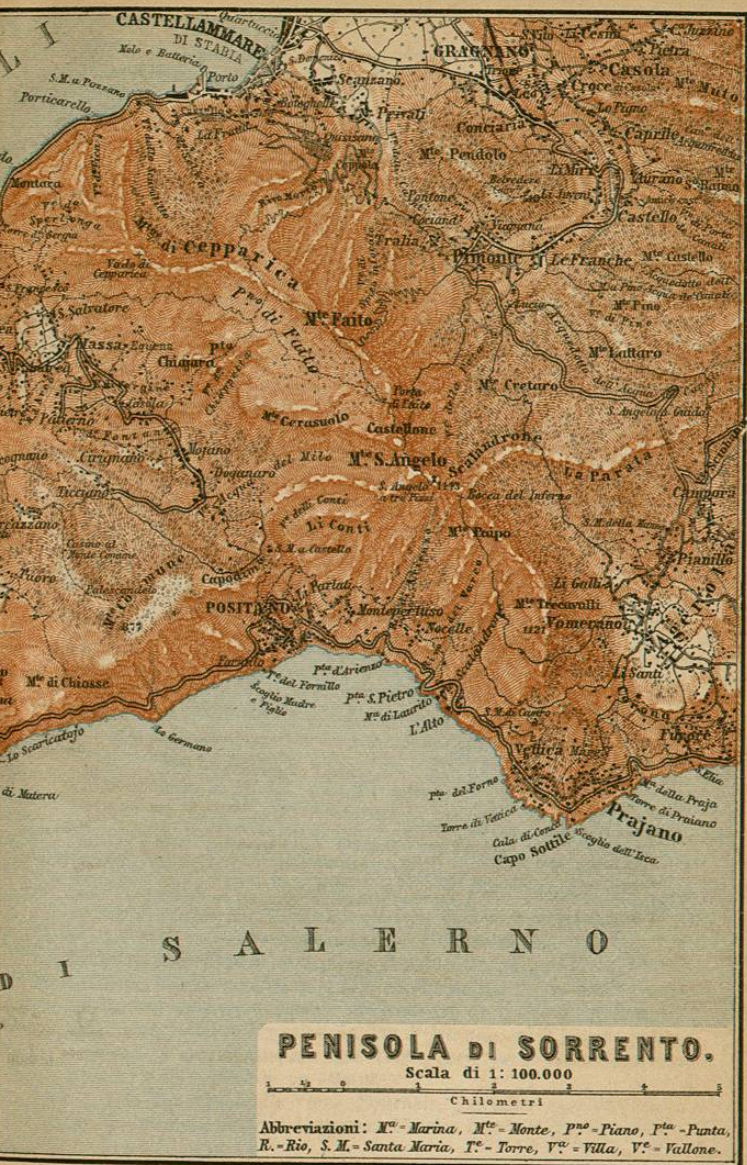
Castellammare est très fréquentée dans la saison par les habitants de Naples, tant pour ses bains de mer et ses eaux minérales sulfureuses et gazeuses, qu'à cause de sa situation, parce qu'elle est tournée vers le N. Au printemps et en automne il y a beaucoup d'étrangers. C'est en effet un endroit convenable pour un séjour prolongé, surtout à cause de ses belles promenades.

En tournant de la place Humbert dans la direction du S. et en montant ensuite la via Quisisana, où est l'hôtel de ce nom, puis un chemin en lacets bien ombragé, on arrive à la

VILLA QUISISANA, anc. villa royale, maintenant à la ville, à 20 ou 25 min. de distance. Le château, transformé en *Gr.-Hôt. Margherita* (p. 137), occupe l'emplacement d'une maison construite en 1300 par Charles II d'Anjou, où demeurèrent le roi Ladislas et sa sœur Jeanne II, pendant que la peste ravageait Naples. Ferdinand I^{er} de Bourbon la restaura et l'appela *Quisisana*, c'est-à-dire «ici l'on se guérit». Vue magnifique de la terrasse.

Le parc dépendant de la villa, le *bosco di Quisisana*, qui offre des promenades charmantes, est ouvert au public. Prendre en face de l'entrée de la villa, par une porte grillée; tourner à g. au premier coude (tout droit, on va à Pozzano, v. ci-dessous) et passer plus loin derrière l'ancien jardin du château, d'où l'on entre aussi dans le parc. — A g., le *mont Coppola*, dont on peut faire l'ascension en 2 h. à 2 h. 1/2 aller et retour, par de beaux chemins sous bois, offrant de magnifiques échappées de vue sur le golfe et sur le Vésuve. Il est permis d'entrer dans le parc avec des ânes. — Au retour, on prendra par Pozzano, dont le chemin est indiqué ci-dessus. Ce chemin demande env. 1/2 h. de plus, mais il est généralement à l'ombre et il passe aux ruines du château de Castellammare (v. ci-dessus). Au sortir du parc, redescendre de préférence à dr., vers la via Quisisana. Le couvent de *S. Maria a Pozzano*, fondé par Gonsalve de Cordoue, est maintenant inhabité. Partout de belles échappées de vue.

Le *mont Faito* est un but d'excursion intéressant. On y monte en 1 h. 1/2 à 2 h. par Quisisana et le campo della Cepparica. Il y a un bon



Abbreviazioni: M^o - Marina, M^{te} - Monte, P^o - Piano, P^{ta} - Punta, R. - Rio, S. M. - Santa Maria, T^o - Torre, V^o - Villa, V^o - Villone.

chemin de voitures jusqu'à une métairie du Piano di Faito. Vue magnifique du sommet sur la presqu'île de Sorrente, entourée par la mer et couverte de sombres bois d'oliviers; sur les îles des Sirènes (p. 166) et sur celle de Caprée.

Le mont S. Angelo, haut de 1443 m., est la montagne la plus élevée aux environs du golfe. On y a une vue magnifique, embrassant les baies de Gaète, de Naples et de Salerne, du mont Circeo jusqu'à la punta Licosa et aux Abruzzes. Il est couvert de bois jusqu'au sommet, surtout de taillis de châtaignier, et il est intéressant pour les botanistes. On y trouve, à peu près jusqu'au sommet, beaucoup de pierre ponce (rapilli) provenant des éruptions du Vésuve. — L'ascension de cette montagne, qu'on ne fera pas sans guide ni provisions, demande 4 à 5 h. à pied, de Castellammare, et 3 h. à dos d'âne, 7 à 8 h. aller et retour (âne et guide, 5 fr.). Il faut convenir expressément que l'on sera conduit jusqu'à la chapelle St-Michel (en ruine), qui est sur la plus haute cime; sans cela on est mené sur un second sommet où la vue est en partie masquée. La dernière 1/2 h. ne peut se faire qu'à pied. La descente du côté de Castellammare ou de Vico Equense (v. ci-dessous) demande 2 h. Il faut se mettre en chemin de bonne heure, afin d'être de retour à Castellammare avant la chute du jour. — On peut aussi partir d'Agerola, mais l'ascension est alors plus pénible.

DE GRAGNANO A AGEROLA, env. 12 kil. de route. Pour Gragnano, dernière station de la ligne de Naples par Castellammare, v. p. 137. Il y a des voitures à la gare à l'arrivée; mêmes prix que de Castellammare; trajet en 2 h. 1/4 à 2 h. 1/2. — La route monte lentement en contournant le mont Pendolo. Vignes, plans de figuiers, de pêchers, de noyers et de châtaigniers. Beaux coups d'œil en arrière sur le golfe de Naples, le Vésuve avec le mont Somma et la plaine jusqu'à Nole. Le premier village important est Pimonte, à env. 4 kil. (voit. de Castellammare, v. p. 137), d'où l'on monte en 20 min. à l'anc. couvent de dominicains de *Belvédère* (540 m.) et en 1/2 h. à la cime du Pendolo, qui offre une belle vue. On monte plus loin entre le mont Cretaro et le mont Lattaro, les monts *Lactarii* de l'antiquité. On évite la dernière montée par un tunnel de 1 kil. dans la crête, éclairé au pétrole, mais fort sale quand il pleut. L'autre versant, où l'on descend après le tunnel, présente aussi une végétation luxuriante.

Agerola (env. 700 m.) est un village composé de plusieurs parties (*sfrazioni*). A S. Lazzaro (v. la carte p. 156), le bon *Ab. del Risorgimento* (18 lits; p. 6 à 8 fr.). La route s'arrête à env. 5 min. au delà de cet hôtel, au-dessus de la *Conca Marina*, à une petite terrasse d'où descend à g. le sentier d'Amalfi (v. ci-dessous). *Vue: à dr., Praiano, Punta di Campanella et Caprée; à g., Punta d'Orso et une grande partie de la côte. Même vue des ruines du *château Avitabile*. Amalfi et Ravello se voient du *casino de Lauritano*, à env. 1/4 d'h. à l'E., où l'on va en montant à dr. 150 pas en deçà de la terrasse et prenant encore à dr. à une bifurcation. — On peut pousser plus loin jusqu'à *Montepertuso*, à 1 h. 1/2 par des sentiers. Il est situé sur une hauteur escarpée à l'E. au-dessus de Positano (p. 166), où l'on peut descendre en 3/4 d'h. — De S. Lazzaro, on descend en 2 h. à Amalfi (p. 162), par des sentiers où il faut toujours prendre à g. et qui aboutissent, près de Vettica Minore, sur la côte à la route de Positano à Amalfi (p. 166-165).

La *ROUTE DE CASTELLAMMARE A SORRENTE, est une des plus belles de cette contrée admirable. Il y a 16 kil. jusqu'à Meta (1 h. 1/2 à 2 h. en voiture; tarif, p. 137), et elle mérite d'être parcourue à pied. On passe au-dessous du couvent de S. Maria a Pozzano (v. p. 138), dans la direction du *cap d'Orlando*, où il y a une bonne auberge. Vue magnifique. Les trois rochers sur la côte s'appellent *i tre Fratelli*. En 1 h. on atteint

Vico Equense, jadis *Vicus Equensis*, commune de 12000 hab., sur une hauteur au bord de la mer. Charles II, qui y résida souvent,

construit le Vico moderne sur l'emplacement de l'ancien. La *cathédrale* renferme le tombeau du jurisconsulte G. Filangieri (m. 1788), la *villa Giusso* (remettre sa carte), des œuvres d'art modernes.

Au delà de Vico se trouve une profonde tranchée sur laquelle passe un viaduc. Ensuite on aperçoit à dr. *Marina di Equa*, village avec un beau clocher, et on passe à *Sejano* (90 m.; H.-P. Sejano ou Cosenza, avec terrasse, et jardin; 6 fr. par j., v. c.), dans un beau site. De là on monte à travers des vignes et des bois d'oliviers sur la hauteur de la *punta di Scutolo*. La route contourne ce cap. Dès qu'elle descend vers Meta, la vue change de caractère: en face s'étend le célèbre *piano di Sorrento*, plaine protégée de tous les côtés par des montagnes, traversée par de nombreux ravins et offrant un des climats les plus sains, avec une végétation luxuriante. On ne voit que des bois d'orangers et d'oliviers, gracieusement entremêlés de mûriers, de grenadiers, de figuiers et d'aloës. Ce coin de terre a été dès l'antiquité, le séjour favori des grands et des riches. Auguste, M. Agrippa, Antonin le Pieux y séjournèrent, et on y rencontre encore aujourd'hui des hôtes de tous les pays. Il est petit, les localités ne sont ni grandes, ni magnifiques; mais on n'y trouve que repos et jouissance.

Meta (*trattoria Villa di Sorrento*) est une ville de 8000 hab., avec deux petits ports. Son église de la *Madonna del Lauro*, construction moderne sur le bord de la route, s'élève sur l'emplacement d'un temple de Minerve. — Route de *Positano* par la montagne, v. p. 166. A Camaldoli di Meta, p. 145.

La route de Sorrente traverse la profonde gorge de Meta sur le *ponte Maggiore*. Elle passe ensuite par *Carotto*, long village qui s'étend presque en ligne droite des collines jusqu'à la *marina di Caszano*, à dr. Puis *Pozzo Piano*, au milieu de belles plantations d'orangers, et enfin *S. Agnello*, où se trouve, à quelques min. à dr. de la route et à $\frac{1}{4}$ d'h. de Sorrente *l'alb. della Cocumella* (v. p. 141). La route passe plus loin à g. à la villa Guarracino; à dr. à la *villa Rubinacci* (v. p. 141), et en dernier lieu par le long faubourg de l'E., d'où l'on arrive sur la place de Sorrente.

Sorrente (*Sorrento*). — HÔTELS: **Vittoria* (O. Fiorentino), au-dessus de la Petite Marine (ascenseur), entrée par la place, avec une terrasse d'où l'on a une belle vue (ch. 4 à 6 fr., 6 à 8 pour 2 pers., b. et s. 1.25, rep. 1.25, 3 et 5, p. 8 à 12); **Tramontano*, *Sirena & Tasso* (prop. Tramontano), entre la Petite et la Grande Marine (p. 141), sur un rocher à pic au bord de la mer. — A l'E. de la Petite Marine, **H. d'Europe* (Villa Nardi; ch. t. c. 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 4, v. c., p. 7 à 8). — A 4 min. de la place, **H. Grande-Bretagne* (villa Majo, G. Fiorentino): ch. t. c. 3 fr., rep. 1.25, 2.50 et 4, v. c., p. 7 à 8. — Un peu plus loin, *H. & P. Lorelei* (Villa Piccola Sirena): ch. t. c. 2 fr. 50, rep. 1.25, 2.50 et 4, v. c., p. 7, 6 si l'on reste plus de 2 jours. — *H. d'Angleterre & de Londres* (villa S. Severina; Jaccarino; ch. t. c. 3 fr., rep. 1.25, 3 et 4, v. c., p. 7 ou 6); *H. d'Allemagne* (Astarita) vico Quarto Rota, recommandé (ch. dep. 1 ou 2 fr., p. 5); *villa di Sorrento*, piazza Municipio, avec restaurant, recommandé (ch. t. c. 2 fr., p. 6). — Tous ces hôtels sont entourés de jardins et ont des escaliers particuliers descendant à la mer, des bains froids et chauds et une vue superbe

du golfe. Il est bon de s'assurer des prix. En été, on tâchera d'avoir une chambre au N., avec balcon et d'où la vue soit libre. — A l'E. de la ville, la *Cocumella* (v. p. 140), calme et dans un site pittoresque, avec une bonne plage pour les bains: pens., 6 à 7 fr., v. c. — Dans le faubourg de l'E., la *Villa Rubinacci* et la *Rosa Magra*, deux modestes hôtels garnis: ch. 1 fr. 50. — Pour un séjour prolongé, on trouve à louer des villas entières et des appartements meublés: renseignements dans les grands hôtels.

RESTAUR.: *Unione*, dans la grand' rue du faub. de l'E.; *R. du Jardin*, tenu par Bernardoni.

CAFÉ: *C.-Rest. de Martino*, sur la place, du côté de la mer; *C.-Birreria Ercolano*, au coin de la place. — Sur la place se trouve le *Circolo di Sorrento*, avec cabinet de lecture, billards, etc. On peut avoir des billets d'entrée (gratuits) pour 8 jours dans les grands hôtels; en cas de séjour prolongé, il faut payer 5 fr. par mois.

VOUTURES, plus chères, selon le tarif, l'après-midi que le matin, ce qui fait qu'il faut s'entendre avant le départ: pour *Massa Lubrense*, à 1 chev., 1 fr. 25 à 2 fr.; à 2 chev., 2 à 3; aller et ret., 2 à 3 et 3 à 4; pour *S. Agata* par Massa, le double; pour *Meta*, 75 c. à 1 fr. 25 et 1.75 à 2.75; pour *Vico Equense*, 1.75 à 2.75 et 3.50 à 5.25; pour *Castellammare*, 3 à 4.50 et 6 à 9 fr. — A l'heure, les voit. à 2 chev. se paient 2 fr. la 1^{re} h. et 1 fr. 50 les heures suivantes. — Pour *Praiano* (p. 166; 3 h. de trajet), on demande 6 à 10 fr. pour une voit. à 1 chev. et 10 à 15, pour une à 2 chevaux. Pour *Amalfi* (p. 166-165): 8 à 12 et 10 à 15 fr. Voit. des hôtels plus chères. — Les cochers comptent toujours sur un pourboire.

BARQUES, la plupart à la Petite Marine: 1 fr. ou 1 fr. 50 à l'heure, avec un seul rameur. Pour l'île de Caprée, on demande les prix suivants: avec 2 rameurs, 6 à 8 fr.; 3 ou 4 ram., 12; 5 à 8 ram., 16 fr. Mêmes prix à peu près pour Castellammare.

ANES, généralement 1 fr. à l'heure; pour une excursion de 2 à 3 h., 2 fr. à 2 fr. 50, plus un petit pourboire au conducteur.

BAINS DE MER: à la Petite Marine (p. 142): 50 c. — MÉDECINS, les Doct. *Luigi Galano* et *Gargiulo*; s'adresser à la *Farmacia Capiello*, dans la grand' rue, ou à la *Farmacia Finizio*, corso Duomo, 2. — MAISONS DE BANQUE: *Banca Generale della Penisola Sorrentina*, à S. Agnello, 5 min. à l'E. de Sorrente; *A. Falangola*, aussi marchand de vins, qui a une autre maison à Naples.

LES OUVRAGES EN BOIS SCULPTÉ ET EN MARQUETERIE (tarsia) de Sorrente et ses soieries, imitations de celle de Rome, sont estimés et à bon marché. Pour développer l'industrie de la marqueterie, le gouvernement a ouvert, dans l'anc. couvent St-Antonin, une école spéciale, dite *scuola d'Arte*, qui reçoit les commandes de toute sorte. Les principaux magasins où se vendent ces ouvrages sont ceux de: *L. Gargiulo & fils*, corso Principe Umberto (aussi des soieries); *Michel Grandville*, str. del Tasso; *G. Gargiulo & Cie*, *Eug. Fiorentino*, même rue. Pour les soieries, la plus ancienne maison est celle de *Casola*, sur la place; ensuite viennent celle de *Miccio frères*, str. del Tasso, et *Raff. Massa*, même rue.

Sorrente, surnommée la *Gentile*, *Surient* en dialecte napolitain, le *Surrentum* des anciens, est aujourd'hui une petite ville de 7500 hab. et le siège d'un archevêché. Elle s'élève au milieu de plantations luxuriantes de limoniers et d'orangers, sur un rocher à pic de 50 m. de hauteur, au bord de la mer. Elle est entourée de gorges profondes, que la croyance populaire peuple de nains (monacelli). La gorge à l'E., qui sépare la place du faubourg du côté de Meta, se termine à la *Piccola Marina*, le petit port. Elle est reliée par un escalier à un petit *jardin public* qui domine la mer et où l'on va de la place par la strada S. Antonino et une route neuve. La gorge de l'O. aboutit au grand port, la *Marina Grande*, où abor- dent les barques de pêcheurs et où il y a un chantier de construction.

Les murs et les tours de la ville du moyen âge, qui faisait un assez grand commerce, sont en ruine depuis longtemps, et on ne voit plus du Surrentum des Romains, jadis si riche en temples et en villas, que des citernes souterraines et, çà et là, quelques restes isolés désignés par des noms prétentieux.

Sorrente est la patrie du *Tasse* (1544-1595). Une statue de marbre lui a été érigée sur la place. La maison où il est né et le rocher qui la portait se sont depuis longtemps écroulés dans mer. Mais on montre encore la maison de sa sœur Cornélie, où il fut reçu déguisé en père, en 1592, après une vie pleine de gloire et de tourments; c'est auj. le palais Sersale, dans la strada S. Nicola.

En hiver, au printemps et en automne, Sorrente est très fréquentée par les étrangers et surtout par les Américains et les Anglais. En été, les étrangers et les Italiens y viennent pour les bains de mer, grâce à son exposition au N. On se baigne le matin, consacre la journée au «dolce farniente» et fait des excursions vers le soir. Après le coucher du soleil, rendez-vous des étrangers sur la place, où il y a concert. La ville est approvisionnée d'excellente eau par un aqueduc inauguré en 1892 et éclairée à l'électricité. — On peut recommander une promenade dans la magnifique allée qui longe l'ancien mur de la ville, où l'on parvient à g. au bout de la rue droite qui part de la place et passe devant la *cathédrale*. Sorrente manque sans cela de promenades agréables, car les chemins y passent entre de hauts murs entourant les jardins et les vignes, et il y a aussi beaucoup de poussière.

LES PROMENADES EN BARQUE sont intéressantes. On va par ex., en 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. (avec un rameur, 3 fr. aller et retour), au *cap de Sorrente*, à l'extrémité O. du golfe, en face de la punta di Scutolo (p. 140), entre des falaises où se voient des murs romains, des bains et un temple dit d'Hercule. Ne pas négliger d'entrer dans la grande piscine antique, dite *bagno della Regina Giovanna*. La colonie de pêcheurs de *Marina di Puolo*, dans le voisinage, rappelle peut-être la magnifique villa de Pollius Felix, que décrit le poète Stace. — Même temps et même prix pour aller à *Meta* (p. 140), où l'on visite de magnifiques grottes, dans les hauts rochers du rivage: le *Pecoriello*, la *Piccola Azzurra*, etc.

La *ROUTE DE MASSA LUBRENSE, longue de 5 à 6 kil., la continuation de celle de Castellammare, se distingue comme elle par de magnifiques points de vue: elle est surtout animée le soir. Quelques min. au delà des dernières maisons de Sorrente, elle traverse sur un pont la gorge de la *Conca*. 5 min. plus loin, à g., la «strada Capodimonte», route cavalière pavée par laquelle on peut monter en 7 min. (à dr. au second zigzag) au célèbre point de vue de *Capodimonte*. La route de voitures passe au pied de cette hauteur et offre une vue presque aussi belle. Elle gravit ensuite le *cap de Sorrente*, dont on peut visiter l'extrémité en 10 à 12 min.: le *Bagno della Regina Giovanna* (v. ci-dessus) est non loin de là. Le piéton qui suit

la route arrive en 50 min. de Sorrente à *Villazzano*, au pied de la hauteur du Telegrafo (p. 144), que contourne la route. On a immédiatement au delà un coup d'œil splendide sur l'île de Caprée. A dr., l'île rocheuse de *lo Vervece*. 20 à 25 min. plus loin,

Massa Lubrense, petite ville dominée par le *château de S. Maria*, où l'on monte par la via Pozzillo, le mieux en prenant un enfant pour guide. Là on se fait donner pour quelques sous, dans une des maisons, la clef de la tour, d'où la vue est fort belle. Il y a sur le bord de la mer des restes d'un aqueduc romain et d'autres antiquités. Il n'est resté aucune trace du fameux temple des Sirènes. L'église *S. Francesco* est, dit-on, bâtie sur l'emplacement d'un temple de Junon. Il se célèbre ici le 15 août une fête à laquelle les habitants de la contrée viennent de loin. — On trouve ordinairement des barques et des voitures pour retourner à Sorrente, et des barques pour Capri, moins chères qu'à Sorrente. — La route contourne ensuite le *mont St-Nicolas* et monte à *S. Agata* (env. 4 kil.; p. 144).

De *Massa Lubrense*, on arrive en $\frac{3}{4}$ d'h., par *S. Maria*, à *Termini* (auberge), au pied du *mont S. Costanzo* (488 m.), le plus élevé de la partie antérieure de la presqu'île. L'ascension de cette hauteur, qui demande 1 h., mérite d'être faite, mais elle est assez fatigante: il y a un ermite au sommet. Au delà de *Termini*, le chemin descend peu à peu vers l'extrémité de la presqu'île, la *punta di Campanella* (47 m.), à 1 h. $\frac{3}{4}$ ou 2 h. de *Massa*. C'est le *cap de Minerve* des anciens, ainsi nommé d'un temple qui y fut, dit-on, érigé par Ulysse. Le nom moderne rappelle les cloches des tours du guet qui furent construites sur ces côtes sous Charles-Quint, pour les défendre contre les corsaires. Cette pointe rocheuse, dénudée et solitaire, où se trouve un *phare*, offre une vue délicieuse sur la mer, sur les côtes et sur l'île de Caprée, à peine à 5 kil. Derrière le phare, les restes considérables d'une villa romaine. — Un âne de *Massa* pour toute l'excursion coûte env. 5 fr. On compte 7 à 8 h. pour la faire de Sorrente.

On peut descendre de *Termini*, au S.-E., à *Nerano* et à la *marina del Cantone*, d'où une barque vous conduit en $\frac{3}{4}$ d'h. aux ruines de *Crapolla*, à l'E. Pendant la traversée, belle vue sur les trois petites îles des Sirènes ou i Galli (p. 166). On voit près du débarcadère de *Crapolla* des restes de murs, avec une fontaine au milieu, et des vestiges d'une conduite d'eau. Plus haut, sur la colline, les ruines du couvent et de la basilique romane de *S. Pietro*, dont les huit colonnes de marbre et de granit proviennent sans doute d'un ancien temple. Les bons marcheurs peuvent monter de là à *S. Agata* (v. p. 144) et aller par ce village à Sorrente.

LES HAUTEURS AUX ENVIRONS DE SORRENTE offrent une série de beaux points de vue. Comme il faut généralement suivre pour y arriver des sentiers raides, étroits et dépourvus d'intérêt, le mieux est de prendre un âne. Cependant il n'est pas désagréable d'y aller à pied lorsqu'il fait frais.

L'endroit le plus visité est le *Deserto*, à 1 h. $\frac{1}{4}$ -1 h. $\frac{1}{2}$ de la place de Sorrente. La route de voitures passe par *Massa Lubrense* et *S. Agata* (v. p. 144; voit., p. 141). Les piétons et les cavaliers quittent la route de *Massa Lubrense*, montent à g. la «strada Capodimonte» (p. 142) et laissent à dr. après le deuxième zigzag le chemin du point de vue. Plus loin, à 15 min. de la route, on continue tout droit entre des murs; à g., on irait à *Crocevia*.

15 min. plus tard, on tourne à g. dans la direction de *Priora*, qu'on atteint après 5 à 10 min. de montée. On passe sous une porte, ensuite tout droit par le *largo Priora*, petite place qui précède l'église, puis à dr. et encore immédiatement à dr., pour continuer par un chemin pavé. Le **Deserto* (455 m.) est le bâtiment rouge qu'on voit devant soi sur la hauteur, à 35-40 min. de *Priora*. C'est un ancien couvent, de nouveau habité par des religieux, qui en ont fait un asile pour les enfants abandonnés. Des rafraîchissements y sont offerts aux visiteurs et on compte sur une offrande pour l'établissement. Le toit de ce couvent offre une vue charmante sur les deux golfes et sur l'île de *Caprée*; en avant, sur le mont *S. Costanzo* (p. 143); à g., sur la petite église isolée de *S. Maria della Neve*. — On revient par *S. Agata di Massalubrense* (390 m.); **P. Bourbon-Brandmeyer*, avec restaur.; di. 2 fr. 50, p. 6; *P. Petagna*, nouv., dans un endroit dégagé, avec jardin, recommand., p. 6 fr.), petit village à 1 kil. à l'E. du *Deserto*. Il a une église, avec un maître autel incrusté de marbre, et il y a une grande fête le jour de l'Assomption (15 août). C'est à *S. Agata* qu'aboutit la belle route de *Massa Lubrense* (p. 143).

Les piétons peuvent descendre directement à *Sorrente* en passant au-dessous du *Deserto* (1 h. 1/2) ou en suivant un chemin très raide, à travers la belle châtaigneraie de *la Tighiana* (1 h.). *S. Agata* même est un bon centre d'excursions (v. la carte p. 138): au *Deserto*, 20 min.; à *S. Maria della Neve*, id.; à *Sorrente*, par trois chemins (v. ci-dessus); à *Annunziata*, par *Monticchio* et *Turro*, 1 h. 1/2 à pied; à *Termini*, 1 h. à pied par *S. Maria della Neve* et *Capri*; 3/4 d'h. en voit. par *Monticchio* et *Casa*, et de là au mont *S. Costanzo*, à la punta di *Campanella*, à *Nerano* et à la marina del *Cantone*, v. p. 143; à la marina di *Crapolla*, directement en 1 h. par une descente escarpée et pavée; au S.-E. à *Torca* et à *Monticelli* par le golfe de *Salerno*, 3/4 d'h.; par les *Tore di Sorrento* et le *Telegrafo di Marecoccola* (1 h. 1/2); au *Petit S. Angelo*, p. 145.

Autre excursion recommandable de *Sorrente*, pour la vue, au *Telegrafo* (240 m.), ancien télégraphe optique sur une hauteur assez escarpée, qui communiquait jadis avec l'île de *Caprée*, 1 h. à l'O. de *Sorrente*. On y monte de *Villazzano* (p. 142), à 4 kil. de *Sorrente*, en passant pendant 20 à 25 min. sous bois, où un enfant sert de guide pour 40 à 50 c. Ou bien on suit le chemin du *Deserto* jusqu'à l'endroit où il tourne à g. dans la direction de *Priora*. Là, on continue tout droit et on atteint en 10 min. un bureau d'octroi de *Massa Lubrense*. 30 pas plus loin, la seconde porte à dr. donne entrée dans une ferme (2 ou 3 sous), qu'on traverse pour arriver tout droit, en 6 min., au télégraphe. — Au pied de la hauteur est située la *vallée delle Pigne*, qui doit son nom à de magnifiques pins à pignons: le coup d'œil de là sur l'île de *Caprée* est célèbre à bon droit. En mai, juin, sept. et oct., on fait une chasse aux caillès très productive à cet endroit et dans les environs.

Le *Petit S. Angelo* (445 m.), à 1 h. 1/2 au S.-E. de *Sorrente*, offre une très belle vue sur la plaine de *Sorrente*. On y monte de la place par le bord oriental de la gorge de l'E. et en passant

par *Cesarano* et *Baranica*. Dans le haut se trouve une maison abandonnée. De là, on va en 1 h.-1 h. 1/2 à *S. Agata* (p. 144), en montant d'abord un peu au S., puis par un sentier à dr. à travers un bois peu élevé, toujours à la même hauteur le long des *Tore di Sorrento*, en ayant constamment une belle vue sur la plaine.

La chaîne de collines des *Conti delle Fontanelle*, à 1 h. 1/2 à l'E. de *Sorrente*, offre un panorama des golfes de *Naples* et de *Salerno*. Le chemin qui y mène, entre *Pozzo Piano* et *Carotto*, se détache à dr. de la route de *Meta*, près de la maisonnette blanche de la *villa Cacace*. En gravissant la croupe à l'O., on arrive au *Telegrafo di Marecoccola*, d'où la vue est splendide.

Au-dessus de *Meta* (p. 140) est situé l'ancien couvent de *Camaldoli di Meta*, aujourd'hui maison de campagne du comte *Giusso*. On y a une très belle vue. Il faut 2 h. 1/2 pour y aller de *Sorrente*: à *Meta*, par la grand' route, en 3/4 d'h.; 20 à 25 min. en voiture, pour 75 c.; près d'une grande maison rouge, à g. par le «Vico Alberi»; puis par un bois d'oliviers, en 20 min., à l'église d'*Alberi*; ensuite à dr., en 10 min., à la *villa Giusso-Astapiana*. On a le plus beau coup d'œil à un rond-point dans la partie E. du parc, à env. 5 min. de l'entrée. La vue est surtout belle au coucher du soleil; on s'arrangera par conséquent de façon à ne pas arriver trop tôt dans le haut (50 c. à 1 fr. au jardinier).

L'ascension du *Vico Alvano* (643 m.) est fatigante, mais intéressante. Elle prend 6 à 7 h. de *Sorrente*, avec un guide. Le chemin qui y conduit se détache également de la route de *Meta* à la *villa Cacace* mentionnée ci-dessus et passe par la hauteur des *Conti di Geremenna*.

On monte en 2 h. de *Meta*, par *Arbore*, *Fornacelle* et *Prezzano*, au village de *S. Maria a Castello*, d'où l'on découvre à ses pieds, du haut d'un rocher en saillie, à 650 m. de profondeur, le village de *Positano* (v. p. 166). On y descend de *S. Maria* par des escaliers. Le 15 août, il y a une grande fête à *Positano*, et l'on va alors à *S. Maria* pour jouir d'en haut de l'illumination.

II. *Caprée* (*Capri*).

Voir la carte p. 138.

Il n'y a de départ certain en hiver de *Naples* pour *Sorrente*, *Capri* et la grotte d'*Azur* que celui du bateau allemand la *Nixe*. Les départs des autres varient beaucoup et il arrive même que ceux du matin ne partent pas du tout. Il est donc au moins nécessaire de se bien renseigner d'avance, à l'hôtel ou mieux aux bureaux des compagnies (p. 23). Il faut aussi remarquer qu'on ne peut entrer dans la grotte d'*Azur* par un vent du N. ou de l'E., et que le bateau va alors directement à *Capri*, ce dont on n'est informé qu'à bord. On ne devrait en aucun cas faire l'excursion en un jour aller et retour, car même dans des conditions favorables, on ne peut guère voir, outre la grotte d'*Azur*, que la *villa de Tibère*, et la vue qu'on y a vers midi n'est en rien comparable à celle du coucher du soleil. On y consacrerait au contraire un jour entier, et l'on visiterait encore la *punta Tragara*, *Anacapri* et le *mont Solaro*, ou bien on fera le tour de l'île en barque.

De *Naples* à *Capri*. Service de la *Nixe*, de février à fin mai: t. les j. à 9 h. du mat., du port près de *S. Lucia* et du château de l'Œuf (30 c. pour l'embarq. ou le débarq., bagages compris, 20 c. à *Sorrente* et à *Capri*); arrivée vers 10 h. à *Sorrente*; départ de là à 10 h. 10 pour *Capri*, arrivée à *Capri* à 10 h. 45, ensuite, quand le temps le permet, à 10 h. 50 pour la grotte d'*Azur*, d'où l'on repart à 11 h. 30, et arrivée à *Capri* vers 11 h. 40. — Retour de *Capri* à 4 h. de *Sorrente* à 4 h. 40, et à *Naples* vers 5 h. 45. — Prix: de *Naples* à *Sorrente* 5 fr., à *Capri*, 6 fr.; de *Sorrente* à *Capri*, 3 fr.; aller et retour, valable pour toute la saison, 8, 10 et 5 fr. On peut s'arrêter à *Sorrente* avec un billet pour *Capri*, en le faisant viser. Si l'on ne veut

Bædeker. Italie, III. 12^e édition.